

Appel à communications



AIMS
Association Internationale
de Management Stratégique

AIM
Association
Information
et Management

Journées GT Innovation AIMS (14^{ème} journées) / GTAIM

Réorienter l'innovation :

**Que nous enseignent le management de l'innovation et le
management des systèmes d'informations ?**

10 et 11 octobre 2024

Lieu : Campus Georges Méliès et Iles de Lérins (Cannes)



 UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

 Gredeg

Contexte des journées

Ces premières journées d'études sur la thématique de la réorientation de l'innovation traduisent une double volonté au niveau national et local :

- 1) fédérer deux communautés scientifiques des sciences de gestion que sont l'AIM et l'AIMS (et en particulier leurs groupes thématiques) pour favoriser le dialogue et la construction de projets communs ;
- 2) associer à ce dialogue un ancrage territorial local à travers les travaux qui sont menés au sein du GREDEG (Groupe de recherche en droit, économie et gestion), et notamment dans l'équipe [INNOS](#) dont les organisatrices locales de ces journées sont membres permanents. Cette équipe se questionne, dans une perspective interdisciplinaire (gestion, économie et sociologie), sur les manières de revisiter l'innovation, c'est-à-dire de lui donner du sens au-delà de la performance économique stricto sensu. De plus, le terme même d'innovation et son omniprésence dans les publications actuelles suscitent encore bien des débats quant à son acception.

Les deux associations nationales qui portent cet événement sont l'AIM (champ du management des systèmes d'information) et l'AIMS (champ du management stratégique et organisationnel). Toutes deux fondées en 1991, elles participent depuis plusieurs décennies à l'animation de communautés scientifiques dans leurs champs respectifs, notamment à travers des groupes thématiques dédiés. Ces derniers (GTAIM et GT-AIMS) fonctionnent sur la base d'événements (au-delà des conférences annuelles des associations qu'ils alimentent également), fédérant ainsi un réseau d'enseignants et de chercheurs, mais aussi de professionnels, de manière régulière sur des questions spécifiques. Depuis 2008, le GT Innovation de l'AIMS a créé au sein de l'association une communauté active qui se réunit régulièrement, et propose avec cette édition ses 14èmes rencontres¹. Des échanges récents au sein de plusieurs GTAIM concernent également la responsabilité, la régulation et l'éthique des systèmes d'information, de leurs usages et des systèmes sociotechniques qui leur sont associés. Ces journées sont donc l'occasion d'un dialogue entre le GT Innovation de l'AIMS et des GTAIM sur les questions de la déconstruction de l'innovation et des nouvelles manières de penser l'innovation qui réunissent leurs membres. Ces premières journées seront ainsi l'occasion de nouveaux échanges entre communauté d'acteurs qui s'interrogent sur les manières de repenser les fondamentaux de l'innovation (concepts et théories), les méthodologies qui leur sont associées mais aussi les pratiques organisationnelles qui participent à la redéfinition des différentes formes d'innovation.

Appel à communication

Alors que nos sociétés sont projetées dans des imaginaires conditionnés par des technologies émergentes (intelligence artificielle, réalité immersive, *etc.*), les entreprises qui innovent dans ces secteurs se voient promises à des objectifs de performance et de croissance infinies. Dans

¹ A l'instar des autres GT de l'AIMS le GT Innovation a été officiellement créé en septembre 2016. Mais cette création était venue officialiser un fonctionnement au sein de l'AIMS, sur la thématique de l'innovation, à l'initiative des premières rencontres qui ont eu lieu à Annecy en 2008. Les responsables actuels du GT sont Emilie Ruiz (responsable principal), Romain Rampa, Nuria Moratal et Guy Parmentier.

le même temps, et de façon contradictoire, les questions éthiques, sociétales et environnementales s'invitent dans les réflexions sur l'innovation, tant pour les praticiens que pour les chercheurs. Ce contexte est paradoxal : l'innovation reste « poussée », mais une réflexivité plurielle vise à la réguler et l'amener dans des directions plus raisonnées. Une série de travaux récents font donc émerger des approches nouvelles autour de concepts “d'innovation par retrait” (Goulet & Vinck, 2012), “d'innovation low-tech” (Mateus & Roussilhe, 2023), “d'innovation frugale” (Kammoun & Le Bas, 2020) ou encore “d'innovation responsable” (Georget et al., 2023). Le titre évocateur de Franck Aggeri (2023) “l'innovation mais pour quoi faire ?” résume parfaitement les interrogations posées, voire les apories suscitées par la “culture de l'innovation”. Ce foisonnement de concepts, à la nouveauté et à la consistance variable (Godin, Gaglio & Vinck, 2021), traduit aussi un manque de stabilisation dans une phase d'émergence de contributions théoriques, empiriques et méthodologiques qui nous amènent à proposer au cours de ces journées une réflexion sur la « réorientation de l'innovation ». Ces journées prolongent en ce sens celles proposées par le GT Innovation de l'AIMS à Lyon en 2021 dédiées à “la face cachée de l'innovation”. Elles invitaient déjà à une remise en cause de son acception uniquement positive, pour appréhender les conséquences dommageables et inavouables, délibérées ou non, de certaines innovations et penser sa “dark side”.

Qu'il s'agisse de suppression, de modération, de frugalité, de renoncement ou encore de ralentissement, des modes d'innovation permettant de préserver les biens communs ne peuvent reposer que sur l'acceptabilité sociétale de leur bien fondé et du deuil d'objectifs exclusifs de performance et de croissance. La Commission européenne (Horizon, 2020: Recherche et innovation responsables) a ainsi déclaré que la culture d'une innovation participative, fondée sur la transformation de la science dans la société à la science *pour et avec* la société, constituait l'une de ses premières priorités. C'est particulièrement le cas au niveau de la transformation numérique qui a révélé ces dernières années un processus créatif sans précédent, porteur de cascades d'innovations tant au niveau processuel (collaboration, co-conception, *etc.*), organisationnel (nomadisme, virtualisation, plateformes), qu'en termes de support et de valorisation (*fintechs, open innovation*) (Barlatier, 2016; Nylén & Holmström, 2015).

Les injonctions technologiques, environnementales et sociales poussent les praticiens et les chercheurs à (re)penser l'innovation dans ses aspects pratiques et théoriques. Il s'agit ainsi de fédérer les réflexions scientifiques autour du concept d'innovation *réorientée* et fondée sur la prise en compte du principe de double matérialité : matérialité économique-financière et matérialité de l'impact (Boston Consulting Group, 2023)².

Ces questions actuelles sont particulièrement pertinentes dans le champ des sciences de gestion et du management, dont les travaux en innovation sont souvent marqués par des hypothèses issues de traditions de pensée développées depuis la révolution industrielle et marquées par des positions ou par des modèles, comme celui de Robert Solow. Plus fondamentalement, on constate que les antécédents (ou encore les *a priori*) qui entourent l'innovation en sciences

² <https://media-publications.bcg.com/New-Double-Materiality-Assessment-final-21.02.23.pdf>

sociales ont participé à une acception positive de l'activité inventive et des processus d'innovation (Ayerbe, 2023). Or les enjeux nous invitent à rapprocher les communautés. En particulier, les chercheurs en management stratégique et en systèmes d'information peuvent être à la source d'initiatives collaboratives contribuant à repenser les courants liés à l'innovation.

C'est dans cet objectif assumé de transversalité que l'AIM et l'AIMS abritent les 1ères journées réunissant ces deux communautés. Nous accueillons ainsi des propositions de communication permettant d'identifier les leviers de la réorientation de l'innovation - bien évidemment numérique mais aussi sous toutes ses formes - et notamment permettant de repenser :

- Les fondamentaux et les conceptions/acceptions de l'innovation ;
- Les pratiques et techniques de l'innovation ;
- Les spécificités de l'innovation au sein des différents domaines et terrains d'application ;
- Les écosystèmes et processus de l'innovation ;
- Les standards, les supports, les soutiens, les mesures et la régulation de l'innovation.

Les propositions permettant d'adopter une analyse plus globale de l'innovation en combinant simultanément différents niveaux d'analyse : macro (réglementations/institutions), meso (inter-organisationnel/gouvernance) et micro (comportements/incitations) seront particulièrement bienvenues, ainsi que toute contribution de nature méthodologique et conceptuelle. Les propositions pourront aussi s'appuyer sur des études de cas.

Références

-
- Adams, R., Jeanrenaud, S., Bessant, J., Denyer, D., & Overy, P. (2016). Sustainability-oriented Innovation: A Systematic Review. *International Journal of Management Reviews*, 18(2), 180-205.
- Aggeri, F. (2023). *L'Innovation, mais pour quoi faire? : Essai sur un mythe économique, social et managérial*. Seuil.
- Ahn, J. M., Roijakkers, N., Fini, R., & Mortara, L. (2019). Leveraging open innovation to improve society: Past achievements and future trajectories. *R&D Management*, 49(3), 267-278.
- Ayerbe, C. (2023). A Priori to Investigate Innovation in Management Science, in *The A Priori Method in the Social Sciences – A Multidisciplinary Approach*, Bergé J.S. (Ed), Springer, pp. 143-154
- Barlatier, P.-J. (2016). Management de l'innovation et nouvelle ère numérique Enjeux et perspectives. *Revue Française de Gestion*, 42(254), 55-63.
- Chesbrough, H., & Di Minin, A. (2014). Open Social Innovation. In *New Frontiers in Open Innovation* (Chesbrough H., Vanhaverbeke W., West J., p. 169-188). Oxford University Press.
- Georget, V., Barlatier, P.-J., Penin, J., & Rayna, T. (A paraître). Les enjeux économiques, politiques et managériaux de l'innovation responsable. *Innovations. Revue d'Economie et de Gestion de l'Innovation*, 1(72), 1-16.
- Godin B., Gaglio G., Vinck D. (eds.) 2021. *Handbook on alternative theories of innovation*, Edward Elgar Publishing, Cheltenham.

- Goulet, F., & Vinck, D. (2012). L'innovation par retrait. Contribution à une sociologie du détachement. *Revue française de sociologie*, 2, 195-224.
- Kammoun, S., & Le Bas, C. (2020). L'innovation frugale peut-elle être disruptive ?, *Innovations*, 179-199.
- Mateus, Q., & Roussilhe, G. (2023). *Perspectives Low-Tech. Comment vivre, faire et s'organiser autrement*. Paris, Divergences.
- McGahan, A. M., Bogers, M. L. A. M., Chesbrough, H., & Holgersson, M. (2021). Tackling Societal Challenges with Open Innovation. *California Management Review*, 63(2), 49-61.
- Nylén, D., & Holmström, J. (2015). Digital innovation strategy: A framework for diagnosing and improving digital product and service innovation. *Business horizons*, 58(1), 57-67.

Numéro thématique

Un numéro spécial de la revue *Innovations* sera proposé à l'issue de cette journée.

Calendrier

- Soumission des résumés étendus (environ 10 pages, interligne double, hors bibliographie): 30 mai 2024.
- Retour des avis du comité scientifique : 16 juillet 2024.
- Soumission des communications complètes : 15 septembre 2024.
- Date limite d'inscription aux journées : 10 septembre 2024.

Les résumés et les versions finales sont à envoyer par courriel à l'adresse suivante : gtinnovation2024@univ-cotedazur.fr

Programme prévisionnel

Cet évènement alternera différents formats et plusieurs évènements : conférence inaugurale, tables rondes, discussions de travaux, rencontres avec des acteurs du territoire.

Journée 1 : Conférence inaugurale et sessions parallèles sur le campus Georges Méliès.

Journée 2 : Table ronde, sessions plénières et moments de convivialité aux îles de Lérins.

Frais d'inscription

Les frais d'inscription sont de 110 euros par participant. Ces frais couvrent les déjeuners des 10 et 11 octobre, les pauses café, ainsi que le dîner du 10 octobre. Il faudra être à jour de son adhésion à l'AIMS (<http://www.strategie-aims.com/adherents/adhesion-aims/>) ou à l'AIM (<https://aim.asso.fr/fr/association/adhesion>).

Comité d'organisation

Université Côte d'Azur (UniCA), CNRS, GREDEG, (Équipe de recherche INNNOS) :

Lise ARENA (AIM), Amel ATTOUR (AIMS), Cécile AYERBE (AIMS), Valentine GEORGET (AIMS), Nathalie ORIOL (AIM).

Comité scientifique

Franck AGGERI - MINES Paris-PSL ; Lise ARENA - Université Côte d'Azur ; Amel ATTOUR - Université Côte d'Azur ; Cécile AYERBE - Université Côte d'Azur ; Alexandre AZOULAY - MINES Paris-PSL ; Jamal Eddine AZZAM - Université de Toulouse ; Pierre BARBAROUX - Ecole de l'Air ; Pierre-Jean BARLATIER - EDHEC ; Sihem BENMAHMOUD-JOUINI - HEC Paris ; Guillaume BIOT-PAQUEROT - Burgundy School of Business ; Rachel BOCQUET - Université Savoie-Mont-Blanc ; Manuel BOUTET - Université Côte d'Azur ; Sébastien BRION - Aix Marseille Université ; Thierry BURGER-HELMCHEN - Université de Strasbourg, BETA ; Florence CHARUE-DUBOC - Ecole polytechnique ; Vincent CHAUVET - Université de Toulon ; Amélie CLAUZEL - Université Paris-Saclay ; Patrick COHENDET - HEC Montréal ; Pascal CORBEL - Université Paris-Saclay ; Rani DANG - Université Côte d'Aur ; Albert DAVID - Université Paris Dauphine ; Isabelle FERONI - Université Côte d'Azur ; Michel FERRARY ; Marc FRECHET – Université de Saint-Etienne ; Université de Genève ; Gérald GAGLIO - Université Côte d'Azur ; Romain GANDIA - Université Savoie-Mont-Blanc ; Gilles GAREL - CNAM ; Valentine GEORGET - Université Côte d'Azur ; Johanna HABIB - Aix-Marseille Université ; Caroline HUSSLER - Université de Lyon 3 ; Thierry ISCKIA - IM-TBS ; Blandine LAPERCHE - Université du Littoral ; Pascal LE MASSON - Ecole des Mines Paris ; Thomas LOILLIER - Université de Caen ; Magali MALHERBE - Université de Caen ; Ulrike MAYRHOFER - Université Côte d'Azur ; Caroline MOTHE – Université Savoie-Mont-Blanc ; Valérie MERINDOL - Paris School of Business ; Sylvie MICHEL - Université de Bordeaux ; Sophie MIGNON - Université de Montpellier ; Nathalie MITEV - Muenster University ; Liliana MITKOVA - Université Evry Paris Saclay ; Nuria MORATAL – Nantes Université ; Nathalie ORIOL - Université Côte d'Azur ; Thomas PARIS – HEC Paris ; Guy PARMENTIER - Université Grenoble-Alpes ; Amandine PASCAL - Aix-Marseille Université ; Mickael PEIRO - Université Paul Sabatier Toulouse III ; Julien PENIN - Université de Strasbourg, BETA ; Bernard QUINIO - Université Paris Nanterre ; Romain RAMPA - École de technologie supérieure (Montréal) ; Thierry RAYNA - Ecole polytechnique ; Caroline RICHE - Université Paris-Saclay ; Emilie RUIZ - Université Savoie-Mont-Blanc ; Véronique SCHAEFFER - Université de Strasbourg, BETA ; Eric SCHENK - Université de Strasbourg, BETA ; Fanny SIMON-LEE - Université de Caen ; Bérangère SZOSTAK - Université Versailles Saint-Quentin en Yvelines ; Ludmila STRIUKOVA - Skema BS ; Raphaël SUIRE - Université de Nantes ; Damien TALBOT - Université Clermont Auvergne ; Albéric TELLIER - Université Paris Dauphine ; Etienne THENOZ - Université de Nantes ; Jean-Sébastien VAYRE - Université Côte d'Azur ; Iryna VERYZHENKO - CNAM.

Contact

Pour toutes questions et informations : gtinnovation2024@univ-cotedazur.fr